

«Les jurys et les séances du comité vont me manquer»

/// L'Assemblée générale des délégués de l'Association fribourgeoise de lutte suisse se tenait samedi.

/// Le *Jauner* Jérémy Schuwey y a été célébré pour ses dix ans dans un comité cantonal qu'il vient de quitter.

/// Retour sur le parcours d'un Gruérien «fin stratège», «mordu» et toujours disponible.

VALENTIN THIÉRY

LUTTE SUISSE. Jérémy Schuwey se dit «plutôt sensible». Sa voix était effectivement tremblante à l'évocation de ses dix années au comité de l'Association fribourgeoise de lutte suisse (AFLS). Pour son œuvre comme responsable technique des jeunes, le Gruérien a été honoré samedi à Montet, lors de l'Assemblée générale des délégués de la structure. «Une page se tourne. Je sentais que je m'essoufflais et que d'autres idées étaient nécessaires, commente Jérémy Schuwey, papa depuis cinq mois. Je vais profiter de mon nouveau temps libre avec ma famille. Et dans l'immédiat, je dois attaquer la façade de ma maison (*rires*).»

«Pendant deux ans, on ne m'a pas vu autour des ronds de sciure. Je devais faire mon deuil.»

JÉRÉMY SCHUWEY

Sa maison à Bellegarde, où le menuisier de 36 ans a grandi avec ses deux grands frères. Il commence la lutte en 2000 avec Frédéric au club de la Gruyère, où il est au comité depuis 2014. «Au deuxième entraînement, je me suis retourné le bras en équerre, mais mon père l'a remis directement, avant qu'on ne file à l'hôpital à Riaz. Je n'ai pas lutté de la saison.» En 2009, Jérémy Schuwey se blesse gravement au genou. «Puis j'ai repris avec un blocage mental. Il

m'aurait peut-être fallu un psy. Pendant deux ans après ça, on ne m'a pas vu autour des ronds de sciure. Je devais faire mon deuil.»

Présent à trois fédérales

Naît ensuite son engagement total pour son sport rendu inestimable par un bilinguisme parfait. En 2014, il intègre le comité cantonal et vit sa première expérience comme jury du classement, son rôle étant d'attribuer le bon adversaire à ses lutteurs. «Un fin stratège. Il avait toujours un coup d'avance», estime Frédéric Berset, chef technique fribourgeois des actifs. «Je réfléchis beaucoup. Au quotidien, j'ai même parfois du mal à décider. Ma principale qualité? Je m'intéressais énormément à tous les lutteurs, et pas qu'aux nôtres», était Jérémy Schuwey.

En 2015, il devient responsable technique de la relève, organisant notamment une quinzaine d'entraînements cantonaux par saison. «J'ai été chanceux: jamais aucun lutteur ne s'est pété quelque chose. Je suis également content

d'être parvenu à créer un noyau malgré les différentes langues.» Parmi les talents dont le Gruérien a assisté à l'évolution, le Veveysan Noé Girard, lauréat de la fédérale des espoirs cet été. «A midi, je ne le voyais pas du tout en finale. Le plus gros retournement de situation que j'ai connu. Et en 2018 à Landquart, quand Collaud Romain est devenu le premier Romand à gagner cette fédérale des jeunes, ça m'a pris aux tripes.»



Le *Jauner* Jérémy Schuwey est devenu membre honoraire de l'association fribourgeoise de lutte. Son poste de responsable technique des jeunes n'a pas encore été repourvu. CHLOÉ LAMBERT

Le *Jauner* a été jury à dix fêtes en 2024. Autant de possibilités de s'engueuler avec ses collègues. «Je ne me suis jamais pris le bec avec quelqu'un. Si quelqu'un m'énerve, je peux ne pas lui causer. Mais en général, je vais vers les gens. Justement, en allant au classement pour une fête, je me disais tout

le temps "je vais passer une bonne journée". Pour cette excellente ambiance, les jurys et les séances du comité vont me manquer. J'étais dans une grande famille.»

«Rien prouvé»

Jérémy Schuwey, ses connaissances, sa mémoire

des années de naissance, des palmarès, sa disponibilité et sa gentillesse s'en vont. Il va toutefois continuer à donner quelques coups de main, notamment au classement, mais plus comme chef du bureau. Chef technique chez les adultes? «Non, car je n'ai jamais rien prouvé en actifs,

coupe-t-il. Pour les classements, ce n'est pas d'actualité non plus.» Il se rendra encore aux fêtes comme spectateurs. L'occasion de recroiser des Giger Samuel ou Reichmuth Pirmin, deux références qui auront marqué le Gruérien par leur simplicité et leur ouverture. ■

Jérémy Schuwey, dix ans, dix mots

«Conscientieux»

pour Brigitte Foulk, sa compagne.

«Passe-partout»

pour Vincent Bapst, président de l'Association fribourgeoise de lutte suisse.

«Exceptionnel»

pour Stéphane Rogivue, chef technique des jeunes à l'association romande.

«Enthousiaste»

pour Sonia Ayer, secrétaire cantonale.

«Persévérant»

pour Guillaume Remy, président du Club des lutteurs de la Gruyère.

«Droit»

pour Sophie Tornare, ancienne présidente du club de la Gruyère.

«Mordu»

pour Benjamin Gapanay, lutteur au club de la Gruyère.

«Passionné»

pour Paul Tornare, lutteur au club de la Gruyère.

«Vrai»

pour Christophe Maillard, entraîneur au club de la Veveyse.

«Dévoué»

pour Noé Girard, vainqueur de la fédérale des jeunes. VT

En route vers la fédérale de Glaris



Le jeune Veveysan Noé Girard est un prétendant à une sélection pour la fédérale de Glaris l'été prochain. CHLOÉ LAMBERT - ARCHIVE

Sous la houlette du président Vincent Bapst, le rapport annuel 2024 de l'Association fribourgeoise de lutte suisse (AFLS), qui vient de fêter ses 100 ans, a été exposé samedi à Montet. «Notre structure se porte bien, même si on dénombre quelques actifs en moins», relève Vincent Bapst. On listait 150 adultes et 144 jeunes pour le défunt exercice.

Dans la Broye, des résultats ont été soulignés. Côté sudiste, il y avait notamment le triomphe d'Audrey Ayer (la Veveyse, Meitli 1) au classement général, le titre de roi (2009) de Noé Girard (la Veveyse) à la fédérale des lutteurs espoirs, les titres de champion romand de Clément Tinguely (2013, la Gruyère) et de Simon Pharisa (2011, la Gruyère). Noé Girard, Laurent Tornare (la Gruyère) et Nathaël Cardinaux (la Veveyse) ont également reçu le mérite sportif de l'AFLS pour leur palme fédérale glanée cet été.

Trois événements dans le sud

Le bilan du caissier a affiché un exercice 2024 en léger bénéfice de 1886 francs sur un total de recettes de 33 805 francs. Ce même total prévu pour 2025 sera de 21 670 francs pour

une perte de 4210 francs. «7000 francs seront alloués à la préparation des lutteurs fribourgeois pour la fédérale de 2025», annonce Frédéric Berset, chef technique des actifs à l'AFLS. Le citoyen de Léchelles espère envoyer une petite vingtaine de représentants fribourgeois à Glaris fin août.

Enfin, l'Association romande de lutte suisse a publié le calendrier 2025. Le sud du canton accueillera trois événements: le 27 juillet à Riaz pour la régionale des actifs et des espoirs, les 2 et 3 août au Crêt pour la régionale des jeunes et la cantonale des actifs et le 13 septembre à Epagny pour la cantonale des espoirs. VT

Quelques dates de 2025

30 mars: début de la saison à Chavornay; **13 avril:** première fête régionale à Chiètres; **22 juin:** Fête alpestre du Lac-Noir; **27 juillet:** régionale des actifs et des espoirs à Riaz; **2 et 3 août:** régionale des jeunes et cantonale des actifs au Crêt; **30 et 31 août:** 47^e Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Mollis (GL); **13 septembre:** cantonale des espoirs à Epagny.